

# Une autre approche de la médecine avec des plantes



C'EST L'HISTOIRE d'un médecin qui se lasse de découper ses patients en symptômes et de délivrer des médicaments standardisés, pas toujours efficaces et parfois toxiques. Des années plus tard, une journaliste qui ne trouve pas de réponse satisfaisante à ses petits et grands maux le consulte. De leur rencontre est né un livre. *La Médecine personnalisée. Retrouver et garder la santé* (Odile Jacob) nous conte l'endobiogénie, une approche médicale dont le Dr Jean-Claude Lapraz est le cofondateur et qui a su convaincre Marie-Laure de Clermont-Tonnerre. Face à une médecine qui pense « l'être vivant d'après ses composants simples et isolés de leur contexte », traitant des symptômes mais oubliant en chemin ceux qui les portent, le Dr Lapraz veut remettre au centre du soin « un être vivant autonome et complet qui réagit à chaque instant comme un tout cohérent ». « C'est dans le mauvais fonctionnement du système hormonal que se situent les raisons fondamentales des maladies », affirme le médecin. Il va donc fonder sa réflexion sur trois éléments :

- un bilan sanguin pour comprendre comment l'organisme fonctionne ;
- un examen clinique détaillé ;
- un interrogatoire poussé du patient, pour tout connaître de son histoire médicale et de ses habitudes.

## Avalanche d'ordonnances

Pour soigner, le Dr Lapraz privilégie l'usage des plantes médicinales. Loin de rejeter les médicaments de synthèse, il les réserve aux situations de crise

car « la puissance du traitement devrait être en harmonie avec le degré de décompensation du corps ». Or la plupart des produits qu'ils prescrivent, les médecins en ont appris l'efficacité à l'hôpital, où ils soignaient des corps plus abîmés que ceux qu'on croise en cabinet. D'ou une avalanche d'ordonnances finissant par glisser en nous des déséquilibres qui n'y étaient pas... Le Dr Lapraz cite ainsi le cas d'un enfant qui, pour des otites à répétition, s'est vu ordonner, entre les âges de 7 mois et 5 ans, « 10 variétés d'antibiotiques prescrits 38 fois, un cumul de 3 mois de cortisone, 37 antitussifs et des anti-inflammatoires ». Des médications lourdes et pourtant « conformes aux directives établies par l'Afssaps »... Mais « attention à la phytothérapie sauvage », avertit aussi le Dr Lapraz. « Pour nous, la phytothérapie clinique est depuis toujours une branche de la médecine. Elle en a toutes les exigences (et doit être pratiquée par des médecins et encadrée par des pharmaciens. » Des maux les plus bénins aux pathologies les plus lourdes, on suit l'histoire de multiples personnes soignées ainsi par de vrais médecins, mais avec des plantes... Avant de s'attarder sur le cancer, le Dr Lapraz s'interroge aussi sur deux « maladies de civilisation », le cholestérol et le diabète, se demandant si la délivrance de molécules identiques à un nombre massif de patients forcément différents ne fait pas plus de bien aux laboratoires pharmaceutiques qu'aux malades. L'on ne peut qu'être séduit par cette approche d'un patient écouté dans sa globalité, même si ces consultations qui durent au minimum une heure semblent bien utopiques... Pourtant, plaident les auteurs, l'endobiogénie propose « une véritable médecine préventive (...), alliant performance médicale et économie budgétaire ».

*La Médecine personnalisée. Retrouver et garder la santé*, Jean-Claude Lapraz et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre, Odile Jacob.